

Paroles fondatrices profondes

Les deux articles suivants 'Fondements Théologiques de Notre Spiritualité de l'Incarnation' et 'Notre Charisme Aujourd'hui' attirent notre attention de manière inspirante et ciblée sur la théologie et la spiritualité de la Congrégation. En les lisant, nous devons garder à l'esprit le contexte dans lequel ils ont été écrits.

Tout d'abord, des recherches considérables ont été menées pour préparer la rédaction des Constitutions de 1982. Ces deux articles ont été écrits par Sœur Christilla Blanchard en 1997. Cependant, j'ai l'impression qu'ils découlent des écrits antérieurs de Sœur Jean Françoise qui a beaucoup écrit sur la spiritualité de la Congrégation en préparation de la rédaction des nouvelles Constitutions. Une fois les nouvelles Constitutions disponibles, des sessions ont été organisées dans toute la Congrégation pour aider les Sœurs à se familiariser avec elles et à grandir dans une conscience plus profonde de leur appel au sein de l'Église selon le chemin tracé par Sainte Émilie. Ces deux articles ont été utilisés dans ce contexte et ont ainsi contribué à « un chemin de fidélité pour la Congrégation, pour chaque Communauté, pour chaque Sœur » (C n° 89).

Il est vrai qu'ils ont été écrits il y a 25 ans, mais ils décrivent quelques-uns des « mots fondateurs » essentiels qui révèlent les caractéristiques du charisme et de l'esprit de Sainte Emilie. Ils ont récemment été traduits en anglais par Sœur Bed-Guerda Noël.

FONDEMENTS THEOLOGIQUES de notre SPIRITUALITE d'INCARNATION

Sœur Christilla Blanchard (1923-2014)

Nous partons du fait que nous sommes **apostoliques** fait dont nous n'avons pris nettement conscience qu'après le Concile Vatican II. Jusque-là en effet, nous étions, dans l'Église et pour le monde, une des Congrégations qu'on disait "de vie active", par opposition aux Instituts de vie monastique. Et comme par ailleurs les Congrégations de type "conventuel" étaient elles aussi, de "vie active", l'Église nous a longtemps confondues avec les Conventuels et nous a imposé des manières de vivre qui nous assimilaient à eux.

Cette remarque était importante pour commencer à nous situer.

Nous sommes donc apostoliques !

Mais nous ne sommes pas les seules à être apostoliques. La plupart des Congrégations, nées comme nous au 19ème siècle, le sont aussi. Alors, dans ce type de spiritualité, qu'est-ce qui va nous être *spécifique* ? qu'est-ce qui va nous donner un *visage particulier, des traits propres* ?

Je voudrais faire ici une seconde remarque :

Sitôt après le Concile, nous nous sommes mises à dire que nous avons une *spiritualité ignatienne*. Il faut s'entendre sur cette affirmation. La spiritualité ignatienne, c'est celle que St Ignace a donnée à ses compagnons, c'est celle des Jésuites, pas la nôtre ! Autre chose est de dire que nous nous sentons à l'aise dans la spiritualité ignatienne. Cela, oui ! Et ce n'est pas étonnant !

D'abord parce qu'eux et nous, nous sommes apostoliques. Mais aussi, parce qu'entre Ignace et Émilie, entre ce qu'il a voulu et ce qu'elle a voulu, entre son charisme à lui et son charisme à elle, il y a plus d'un point essentiel commun. Parmi les plus importants :

- Il y a d'abord le fait que, pour l'un comme pour l'autre, le but visé, c'est toujours *la plus grande gloire de Dieu*. Et une Gloire de Dieu toujours associée au *bien du prochain*. Les deux sont confondus dans un même et unique projet.
- Il y a encore, de commun entre eux, cette visée du bien le plus universel, comme aussi cette *recherche de Dieu en toutes choses* qui les rend l'un et l'autre *contemplatifs dans l'action*.

Nous avons donc une spiritualité qui nous est propre. Si pendant longtemps, nous n'avons pas osé le dire, c'est parce que nous ne savions pas l'exprimer en termes simples et clairs.

Une spiritualité, dit le Père Dhôtel, se définit par trois caractéristiques :

- ★ C'est *une manière de dire Dieu, et de dire Dieu en termes d'expérience*
- ★ C'est *un chemin pour aller à Dieu*
- ★ Une spiritualité *rassemble une famille autour d'un événement fondateur*.

Et ceci se vérifie pour nous =

une femme, Emilie, a vécu une expérience de Dieu

elle a découvert un chemin

et cette expérience et ce chemin, elle les a faits connaître,

pour que d'autres, avec elle d'abord, puis après elle et jusqu'à aujourd'hui, vivent de cette expérience et suivent le même chemin.

Ceci dit, qu'est-ce donc qui nous est spécifique ?

Notre spiritualité, elle est tout entière contenue dans le nom que Ste Émilie a donné à la Congrégation :

St JOSEPH de L'APPARITION =

St Joseph recevant l'annonce de l'Incarnation du Verbe,

Si bien qu'aujourd'hui nous n'hésitons plus à dire que nous avons une **spiritualité d'Incarnation.**

- Et nous le justifions en citant le passage de Mathieu 1, 20-24 qui a inspiré Émilie et dont nous aimons dire qu'il est notre Évangile.
- Nous le justifions aussi par le but qu'Émilie a donné à la Congrégation :

Les Œuvres de la Charité,

C'est-à-dire la charité mise en œuvre,

L'amour de Dieu incarné aujourd'hui dans le monde,

À travers nous, à travers notre vie et notre action.

Mais là encore, nous n'avons pas le monopole de cette spiritualité d'Incarnation. Toutes les Congrégations apostoliques peuvent se réclamer de cette spiritualité, car toutes se proposent de vivre et d'actualiser dans le monde d'aujourd'hui, un aspect ou un autre du Mystère du Christ.

Alors, posons-nous la question :

Dans l'ensemble du Mystère du Christ, quel aspect nous est propre ?

Entre l'annonce de l'Incarnation du Verbe et le retour de Jésus à son Père,

Quel moment de l'Incarnation est à l'origine du projet de fondation de la Congrégation ?

Pour nous,

- Ce n'est pas l'Enfant Jésus de la Crèche
- Ce n'est pas non plus Jésus adolescent
- Ce n'est ni le Christ enseignant
- Ni le Christ soulageant les malades
- Ce n'est pas le Christ dans sa passion
- Ni le Christ en Croix
- Ni le Christ glorieux de la Résurrection.

Il y a dans l'Église des Congrégations dont le projet est d'actualiser aujourd'hui dans le monde, l'un ou l'autre de ces moments de l'Incarnation.

Pour nous, c'est **l'Incarnation à ses débuts, le tout premier instant, le premier pas de Dieu venant sauver l'homme**. C'est ce moment précis qui a frappé Émilie et qui est au point de départ de la Congrégation. Il fait partie du charisme fondateur, il a marqué l'esprit de la Fondatrice, et le texte d'Évangile qui relate ce moment reste pour nous un texte fondateur...

Et puis il y a **JOSEPH**. Mais là aussi, quel Joseph ? Joseph, à quel moment de sa vie et de son histoire ?

- Ce n'est pas le Joseph de la Crèche,
- Ni celui de la Sainte Famille,

Mais celui qui reçoit de l'ange, du messenger de Dieu, **l'annonce de l'Incarnation**, Joseph, le **premier témoin** de l'Incarnation du Verbe. C'est à ce titre que nous l'honorons particulièrement dans la Congrégation (C.92) Joseph, l'homme juste que Dieu choisit pour être un intermédiaire dans la réalisation de ce mystère :

"Joseph, ne crains pas de prendre chez toi Marie... elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple".

Cette révélation à St Joseph, Émilie l'a contemplée, longuement, amoureusement. Et sa contemplation de ce mystère lui a inspiré la fondation de la Congrégation et le nom qu'elle lui a donné (C.2)

Ce nom, il devra être, pour la Congrégation tout entière et pour chacune des Sœurs, comme un, rappel, une invitation à accueillir sans cesse, à l'exemple de Joseph, la révélation toujours actuelle, toujours nouvelle, de l'amour de Dieu dans notre vie. (C.6).

Accueillir cet amour pour le dire à notre tour. Toute notre spiritualité est là !

Et maintenant, puisque notre spiritualité est dans ce qu'Émilie a contemplé du Mystère de l'Amour de Dieu, essayons, avec ce que nous connaissons d'elle, de voir, d'imaginer ce qu'elle a vu à travers ce tableau de l'apparition de l'ange à Joseph.

"L'ange du Seigneur apparaît à Joseph"

C'est *Dieu qui intervient*. Dieu prend l'initiative de communiquer à l'Homme l'étonnante nouvelle de son projet d'incarnation. Et c'est à Joseph qu'il fait cette révélation.

Dans la vie d'Émilie, sa vie personnelle et sa vie apostolique, Dieu aura toujours l'initiative.

C'est toujours lui qui agira en premier. Elle, ne fera que le seconder. Elle veut n'être que "l'instrument".

Et **Joseph accueille** cette révélation.

A-t-il essayé de comprendre ? S'est-il posé des questions ? L'Évangile ne le dit pas, mais personnellement, je pense que oui, tout comme Marie qui avait voulu comprendre ! Mais Marie, elle, avait interrogé l'ange. Et après que l'ange eut répondu à sa question, elle accueille le mystère en s'exprimant encore : "Qu'il soit fait en moi comme tu viens de le dire !" Joseph, lui, ne dit rien. Il accueille sans parler. Il accueille dans le silence. Mais *il agit*. Sa réponse est une réponse concrète, une réponse active : "*Il prit chez lui Marie, son épouse.*"

Et l'Évangile nous montre alors Joseph *collaborant effectivement* à la réalisation de l'Incarnation. Désormais tout ce que va faire Joseph sera lié à l'Incarnation. Il va permettre au projet de Dieu de s'accomplir dans le temps :

- Il monte à Bethléem avec Marie pour le recensement,
- Quand Jésus est né, il lui donne son nom, comme l'ange le lui avait dit,
- Il l'emmène à Jérusalem pour le présenter au Temple comme la loi le demandait,
- Il fuit en Egypte parce que Jésus est en danger,
- Et quand le danger est passé, il retourne à Nazareth.

Il collabore à la réalisation de l'Incarnation, toujours *en docilité à la volonté de Dieu*. Ce n'est pas lui qui fait son programme, qui trace son itinéraire. Parce qu'il est au service de l'Œuvre de Dieu, il se laisse conduire par Dieu.

- En toutes circonstances, Émilie n'agira pas autrement.

Puis, après l'épisode du Temple et de Jésus discourant avec les docteurs de la loi, l'Évangile dit (Luc 2, 51-52) :

" Il (Jésus) redescendit avec eux (Joseph et Marie). Il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes."

Puis plus rien de Joseph. Il disparaît de l'Évangile.

Jésus a douze ans. Selon la loi juive, il n'est plus un enfant, il entre dans le monde des adultes. Tant que Jésus a eu besoin de lui, Joseph a été présent. Au Temple, Jésus a agi en adulte. Il a pris ses responsabilités. Il a dit et il a montré que l'heure était venue pour lui de s'occuper des affaires de son Père. Alors *Joseph se retire, il s'efface...*

Bien sûr, il a dû continuer son rôle de père et de chef de famille, mais sa tâche dans l'Incarnation du Verbe, il va la poursuivre dans l'ombre.

Marie, on la verra pendant le ministère de Jésus, on la verra encore au pied de la Croix. Et après la mort de Jésus. Et après la Résurrection. Sa tâche, à elle, dans l'Incarnation, n'était pas terminée. Il y avait l'Église à faire naître. Et Marie devait être présente à la naissance de l'Église et à ses débuts. Mais pour Joseph, dont la tâche était d'accompagner Jésus dans son enfance et les premières années de son adolescence, c'est terminé !

Tout cela, c'est **le fondement théologique** de notre spiritualité, son origine, son point de départ en Dieu. L'Incarnation, comme on le voit, y a **une place centrale**. Et dans nos Constitutions, plusieurs textes nous le disent et le montrent bien.

Mais ce qu'ils nous disent aussi et en même temps, ce sont les implications d'une telle spiritualité dans notre vie de tous les jours : quelles convictions doivent nous habiter, quelle conversion est à faire dans nos mentalités, nos attitudes, nos comportements, pour que notre agir, aujourd'hui, soit une "incarnation de l'amour de Dieu".

Je vais m'arrêter à quelques-unes de ces attitudes qui doivent être les nôtres, les miennes, tout simplement parce que je suis une Sœur de St Joseph, appelée à rendre présent aujourd'hui l'amour de Dieu incarné.

1- Parce que la Congrégation est "appelée à entrer dans le mouvement de l'Incarnation du Fils de Dieu" (C.3 et 60),

- Parce qu'elle est embarquée de manière irréversible dans ce mouvement - c'est sa vocation et sa mission et donc celles de chacune de nous -

Alors je peux dire en toute vérité que, du seul fait que mon agir s'inscrit dans la mission de la Congrégation, je participe directement, je **collabore** véritablement, à **l'Incarnation** du Fils de Dieu aujourd'hui.

2- Parce que la Congrégation est, par vocation, "un signe vivant aujourd'hui de l'amour de Dieu qui s'incarne" (C.4),

- Parce que partout où elle est présente, **elle témoigne de l'infinie tendresse du Père pour l'humanité** (C.4),

Tout ce que je fais, mon agir, mon travail quel qu'il soit, est censé **dire Dieu**, dire qu'il est Amour. Mes paroles et mes actes sont appelés à être **révélation de Dieu** et de son amour ; du Père et de sa tendresse pour les hommes.

On disait autrefois que la Congrégation devait être un **ex-voto vivant du Mystère de l'Incarnation**. Aujourd'hui on parle plutôt de **signe de l'amour de Dieu**. Mais le sens est le même. Qu'est-ce donc en effet qu'un ex-voto, sinon le rappel, le signe et l'actualisation aujourd'hui d'un événement du passé - ici, l'Incarnation du Fils de Dieu - C'est exactement ce qu'exprime l'article 4 des Constitutions :

La Congrégation est signe vivant aujourd'hui de l'amour de Dieu qui s'incarne et atteint les hommes par des gestes humains

3- Parce que Dieu s'est incarné pour **l'humanité tout entière**,

- Parce que la Congrégation "veut témoigner de l'amour de Dieu à **tous** les hommes, sans distinction de religions, races ou conditions sociales" (C.12),
- Parce qu'elle est "appelée à s'étendre dans **toutes** les parties du monde",
- Parce qu'elle "embrasse **toutes** les œuvres de la charité" (C.11),
- Parce qu'elle "est ouverte à **toutes** les formes de l'apostolat" (C.4 et 5)
- Et parce que "**la mission au dehors**" fait partie de son charisme,

Alors, où que je sois,

Ce que je fais,

Je dois le faire **dans un esprit universel**, avec **un cœur ouvert au monde entier** (cf. C.187)

4- Dieu s'est incarné pour tous, mais...

- Parce que **les pauvres**, les petits, les faibles, ont toujours sa préférence,
- Parce que, en s'incarnant, le Fils de Dieu **s'est identifié au pauvre**, à l'étranger, au réfugié,
- Parce que la Congrégation "doit **annoncer aux pauvres** la Bonne Nouvelle du Royaume" (C.5)
- Parce que "**servir les pauvres** fait partie intégrante de sa vocation apostolique" (C.5)

Alors les pauvres, non seulement ils doivent être présents dans ma vie, mais je dois leur réserver une place privilégiée.

Je dois regarder autour de moi, à côté de moi, dans mon milieu de vie, dans mon secteur d'activité, et voir **qui** sont "**les pauvres**" pour moi.

Et si leur présence n'est pas évidente, il me faut les chercher, les découvrir, parce qu'ils sont là !

5- Parce qu'en termes d'Incarnation, l'Amour, la Charité, s'appelle aussi **Justice, Libération, Développement de l'homme,**

- Parce que la Congrégation se veut "particulièrement **attentive** aux appels de **peuples dont les droits essentiels sont méconnus ou méprisés**" (C.5),
- Parce qu'elle "veut lutter, dans l'esprit de l'Évangile, **contre la misère et toute forme d'injustice**" (C.5),
- Parce que "les Sœurs doivent être heureuses de travailler avec tous ceux qui œuvrent, dans l'esprit de l'Évangile, **pour la justice et le bien des hommes**" (C.95),

Alors, j'ai le devoir de m'interroger sur **ce que je fais, moi**, personnellement, et solidairement avec d'autres, pour qu'il y ait un peu plus de justice, un peu plus de fraternité, un peu plus de solidarité, dans le monde, et tout d'abord autour de moi.

6- Parce que Dieu, en s'incarnant, est venu **remettre l'homme debout**, le restaurer dans sa grandeur, sa dignité d'enfant de Dieu,

- Parce que la Congrégation, "en manifestant aux hommes l'amour dont chacun est aimé, **leur révèle la grandeur** de la vocation à laquelle ils sont tous appelés" (C.4),

Tout ce que nous faisons pour l'un ou l'autre de nos frères doit pouvoir l'aider à grandir, "à devenir lui-même, et à éveiller en lui l'appel à aimer les autres" (C.10)

7- Le Fils de Dieu vient à nous pour **réaliser le dessein du Père**. Il ne fait **pas son œuvre**, mais **l'œuvre du Père**.

Dans la Congrégation, "les Sœurs, animées par l'amour de Dieu, s'efforcent d'accomplir son œuvre. Elles cherchent à **entrer dans ses vues pour le seconder dans ses desseins**" (C.9)

Parce qu'il en est ainsi, j'ai à me poser souvent cette question (et la Fiche OR.4 nous y invitait toutes) :

Dans mon agir, dans mes différents agirs, est-ce que ce sont **des œuvres** que je fais **pour Dieu**, ou bien est-ce **l'œuvre de Dieu** à laquelle **je travaille**, avec d'autres ?

La question est importante. Et ma réponse l'est aussi. Car, en définitive, il **dépend de moi**, il dépend de chacune, qu'aujourd'hui, dans le monde, la Congrégation **fasse ou non, œuvre**

d'Incarnation. Et comme "Faire œuvre d'Incarnation", c'est la vocation et la mission de la Congrégation, **je suis responsable**, pour ma part, **de la fidélité** de la Congrégation à sa vocation de toujours et à sa mission aujourd'hui.

NOTRE CHARISME AUJOURD'HUI

Sœur Christilla Blanchard (1923-2014)

Pour parler de **notre charisme** aujourd'hui, je m'appuierai sur quelques paroles *fortes* de Ste Émilie. Fortes, en ce sens qu'on y retrouve quelque chose de *l'inspiration* qui est à l'origine de la Congrégation - on voit bien alors sur quoi, sur quel fondement la Congrégation s'est construite. Et dans ce sens, on peut dire que ce sont des paroles *fondatrices*. Fortes aussi parce qu'elles nous révèlent des traits du *charisme* et de *l'esprit* d'Émilie. Et elles nous les révèlent parce qu'elles en sont *porteuses*, aujourd'hui comme au temps où Ste Émilie les a dites, ou écrites.

Ceci dit, je voudrais faire ici une autre remarque à propos du charisme : ce que vous-mêmes avez dit (ce matin) de l'agir d'Émilie de Vialar et ce que vous avez dit (hier) de votre agir à vous, ce que j'ai moi-même dit (hier) de la spiritualité et ce que je vais dire maintenant du charisme aujourd'hui, tout cela doit être *concordant*. Quand nous parlons du charisme, il ne peut pas y avoir de contradictions profondes entre nous, entre ce que nous disons, les unes et les autres. Pourquoi ? Parce que le charisme, cette grâce unique que Dieu a donnée à Émilie de Vialar, il la lui a donnée pour elle *et* pour nous. C'est la même grâce qu'elle a reçue, qui vit aujourd'hui en chacune de nous.

La différence entre elle et nous, c'est que pour elle, cela a été une grâce de *fondation*, de commencement, de mission à inaugurer. De ce charisme est née la Congrégation. Il lui a donné un esprit, un visage particulier, une identité propre. C'était quelque chose de nouveau qui naissait dans l'Église.

Pour nous, ce charisme est une grâce de *vocation*. Mais c'est la même grâce, une grâce de même nature. C'est ce même charisme qui vit en nous aujourd'hui. Et c'est par nous qu'il *se maintient vivant* et *se perpétue* :

"Après moi, disait Ste Émilie, les Sœurs perpétueront l'esprit que Dieu m'a donné."

Et c'est lui qui aujourd'hui nous fait agir "à la manière d'Émilie", dans un monde certes totalement différent de celui qui fut le sien. Mais le charisme, lui, *ne vieillit pas*, il est toujours *actuel*, toujours "*neuf*".

La parole d'Émilie que je citerai en premier, c'est celle où justement elle parle de son esprit.

"L'esprit de cette Congrégation est de consacrer les Sœurs à l'exercice des différentes œuvres de la Charité".

Elle dit ailleurs qu'elle veut *"fonder une Congrégation qui réunisse en elle toutes les œuvres diverses de la Charité que l'on trouvait éparses dans les ordres existants."*

TOUTES les œuvres de la Charité.

Toutes sans exception. Émilie n'a pas choisi. Elle n'a pas voulu se donner de limites. Les seules limites à son action sont celles qui lui sont imposées par les circonstances. Mais ces limites-là, elle les accepte volontiers, dans la *foi*, avec *humilité* et *simplicité*, et même avec *joie*, elle les reçoit comme des *signes* de la volonté de Dieu. On reconnaît là des traits du charisme.

Mais ce qu'elle a *voulu* positivement, ce qu'elle a *choisi* pour sa Congrégation, c'est *l'universalité du service*, le service apostolique dans sa *diversité*. L'universalité **du** service, et non l'universalité **des** services. Nous n'avons **pas** à faire de **tout**, ni à répondre à **tous** les appels, à **tous** les besoins ; nous avons à être *disponible* pour répondre à *tout* appel, à *tout* besoin, être au service de tous.

La devise : *"Se dévouer et mourir"* qui n'est pas de Ste Émilie mais qui remonte tout de même aux origines de la Congrégation, dit plus encore que l'universalité et la diversité du service dont je viens de parler, elle va au-delà, elle exprime d'une manière très forte, **l'absolu dans le service**. C'est le service qui va jusqu'*au bout de l'amour*, jusqu'*au bout du don de soi*, et jusqu'*à la mort s'il le faut*.

Cette devise reflète un des traits importants du charisme. Et si nos premières Sœurs l'ont choisie, c'est sans doute parce qu'elle traduisait bien l'esprit qui les animait alors :

- L'**amour**, la charité, devant être l'âme, le ressort intérieur de notre action,
- Et l'amour ne connaissant pas de limites,
- Notre dévouement, notre don aux autres, lui non plus, ne doit pas connaître de limites ; *se donner sans compter et jusqu'au bout*. Comme le Christ.

"Se dévouer", n'est-ce pas, d'ailleurs, refaire les gestes humains du Christ, gestes de la tendresse de Dieu pour l'homme ? La devise ajoute *"et mourir"*, car mourir, comme pour le Christ, c'est l'aboutissement, la phase ultime de l'amour.

Pour nous, aujourd'hui, il n'en est pas autrement : **toute** activité en faveur du prochain, de quelque nature qu'elle soit, **est une œuvre de la Charité** si elle est animée de cet esprit qui animait Ste Émilie.

Les OEUVRES DE LA CHARITÉ

C'est le but qu'elle a donné à la Congrégation. Et ce but n'a pas changé. Et il ne changera pas : ce sera toujours de proclamer, par ce que nous sommes et ce que nous faisons, que DIEU est AMOUR.

Ce qui a changé, c'est le monde dans lequel s'exercent ces œuvres de la Charité. Il a changé, et il ne cesse de changer. Ce qui a changé aussi, c'est cette appellation des "œuvres de la charité". Pour Émilie, les Œuvres de la Charité, c'était : l'œuvre d'**éducation**, sous toutes ses formes et toutes les œuvres **de miséricorde**.

Aujourd'hui, on parle plutôt d'**évangélisation** :

- Évangélisation directe ou explicite : et c'est le ministère, le service, sous toutes ses formes, de la Parole.
- Évangélisation indirecte ou implicite : et c'est tout ce qui engage dans une action.

Mais... **Œuvres de la charité** ou **Évangélisation**, c'est la même réalité :

Notre action est évangélisation comme elle est œuvre de la Charité si elle proclame, implicitement ou explicitement que DIEU est AMOUR.

Mais si pour Émilie, toute action, toute parole, tout geste en faveur du prochain est une œuvre de la Charité, si elle annonce, si elle proclame, par tout ce qu'elle dit et ce qu'elle fait, que Dieu est Amour, c'est parce qu'elle est elle-même **habitée par cet amour**. **Cet amour est en elle comme un feu qui brûle, qui l'anime et la fait agir**. Et si ce feu cessait de brûler en elle, alors, comme elle le dit elle-même, elle ne pourrait plus rien faire.

Il en est de même pour nous aujourd'hui. Et il en sera toujours ainsi : pour que ma parole et mon action soient *Évangélisation, proclamation de l'Amour de Dieu, pour qu'elles soient la charité de Dieu mise en œuvre aujourd'hui par moi*, il faut que je sois moi-même *habitée* par cet Amour, de sorte qu'il devienne le principe, la source et le moteur de ma vie et de mon action. Remplie de cette charité, je pourrai alors en accomplir les œuvres.

Mais pour que je sois *habitée* et *mue* par cet Amour, il me faut le **contempler** en sa source qui est Dieu. Comme l'a fait Ste Emilie.

Et ceci me conduit à une seconde grande parole d'Emilie :

*"Pour que les Sœurs aient l'esprit qui leur est propre, pour que cet esprit anime leur action et donne le mouvement à toute leur conduite, elles doivent **méditer** chaque jour sur **l'immense amour de Dieu pour les hommes**".*

Méditer sur cet amour, le contempler, pour que cet amour passe dans mon être et dans ma vie, c'est l'aspect **intériorité** du charisme et de notre vie apostolique.

Émilie parlait de **recueillement**, d'esprit de recueillement, dont elle disait qu'il devait être comme "l'âme de cette Congrégation". Aujourd'hui, nous parlons **d'Intériorité**.

Mais c'est exactement pareil, le contenu de ces deux termes est le même, si bien que j'ai la certitude qu'Émilie, aujourd'hui, ne donnerait pas à la Congrégation une orientation différente de celle qui a été prise par le Chapitre Général de 1989. Après le Chapitre Général de 1983 qui avait mis l'accent sur *notre action apostolique : signe de l'amour de Dieu pour l'humanité*, elle aurait aussi mis l'accent sur l'autre volet de notre vie apostolique, *l'intériorité*, en tant que source et fondement de notre action.

"Méditer, contempler cet immense amour de Dieu pour les hommes"... Cette invitation pressante de Ste Émilie à contempler cet immense amour de Dieu, je voudrais m'y arrêter quelques instants encore pour dire ce que j'y vois comme implications concrètes dans ma vie :

- La première, c'est ceci :

Pour nous dire son amour, Dieu est **venu jusqu'à nous**. Il n'a pas fait monter l'homme jusqu'à lui, il ne l'a pas attiré dans un autre monde, *il est descendu*. Le mouvement de l'Incarnation de Dieu est un mouvement *vertical, de haut en bas*, un mouvement de *descente* pour rejoindre l'homme.

Et parce que Dieu n'a pas craint de descendre jusqu'à l'homme, ce mouvement de moi vers l'autre doit m'être *naturel* ; il doit m'être naturel de me dé-placer, de sortir de moi pour rejoindre l'autre.

Dans cet esprit-là, il ne peut être question, pour moi, de droits à faire valoir sur l'autre. C'est toujours à moi qu'il revient de faire le premier pas, d'engager le dialogue, de jeter un pont pour rétablir une relation brisée...

Il est vrai que c'est là une démarche tout simplement chrétienne. Mais si l'esprit de simplicité et d'humilité, l'esprit de fraternité et de service sont, comme nous le disons, des traits de notre charisme, alors cette démarche chrétienne, doit nous être, ou nous devenir *"connaturelle"*, elle doit nous devenir un réflexe.

- *Méditer sur cet amour* m'apprend aussi qu'en venant jusqu'à nous, Dieu n'est *pas resté extérieur à nous*. Il est venu rencontrer l'homme au plus creux, au plus pesant de son humanité, avec toutes ses fragilités et toutes ses lourdeurs. Il s'est **fait semblable à nous**.

Et parce que Dieu n'a pas craint de se dépouiller pour venir dans la chair, pour s'investir dans l'humanité, et parce que je suis, moi, embarquée dans ce mouvement de l'incarnation, parce que je le prolonge et lui donne en quelque sorte une actualité, je dois, moi aussi, *me dépouiller* de tout ce qui ne doit pas m'aider à mieux aller à l'autre. J'ai à laisser de côté, ou tout au moins à relativiser, tout ce qui ne fait pas mon identité essentielle, mes manières particulières de penser, de parler, de vivre.

J'ai à me rendre *libre*. Et *disponible*. Parce que seuls comptent le message à transmettre, la Bonne nouvelle à "dire", et celui qui va la recevoir. J'ai à me rendre *pauvre* intérieurement.

C'est là une exigence de **l'inculturation**, dont on parle beaucoup aujourd'hui et qu'on peut définir comme l'incarnation, l'enracinement de la Bonne nouvelle dans les cultures propres :

Pour que l'Évangile devienne "ferment de vie" pour le peuple, pour le milieu, auquel je suis envoyée et je suis toujours envoyée ! Il faut que cet Évangile ne tombe pas "à côté de la vie, ni ne "plane" au-dessus, il faut qu'il pénètre, qu'il s'incarne dans les valeurs de la culture de l'autre, qu'il les "informe" de l'intérieur. Il faut qu'il atteigne ce qu'il y a de bon et de vrai dans la mentalité, la pensée, le cœur de l'autre, pour le renouveler de l'intérieur, pour l'imprégner d'Évangile. C'est cela **l'inculturation**.

Une 3ème parole de Ste Émilie est l'une de celles qui définissent le but de la Congrégation :

*"Ne perdez pas de vue le but pour lequel nous sommes unies : **Dieu et sa plus grande gloire, le service du prochain** et l'ardent désir de lui être utile."*

Et ailleurs : *"La Congrégation n'est établie que pour **la gloire de Dieu et le bien du prochain.**"*

La gloire de Dieu tient une grande place dans la vie d'Émilie (comme aussi la louange et l'action de grâces). Pour elle, tout est ordonné à la gloire, à la plus grande gloire de Dieu (ses écrits sont émaillés de cette expression.) C'est la visée lointaine de tout son agir. Et elle veut qu'il en soit ainsi pour la Congrégation :

"N'ayons jamais dans notre cœur que le désir de travailler à sa plus grande gloire."

Mais pour Émilie, la gloire de Dieu est très souvent liée au bien du prochain. Pour elle, servir le prochain, c'est rendre gloire à Dieu :

"Je me réjouis du bien qui s'opère par vous, travaillez toutes pour la gloire du Seigneur."

"Que mes Sœurs travaillent le plus possible pour la gloire du Seigneur et le bien du prochain."

Le bien du prochain

Aujourd'hui Émilie parlerait de **Développement de l'homme**, entendu comme service de l'homme pour l'aider à devenir plus "homme", à devenir libre, responsable, créateur, artisan de sa propre croissance. Ailleurs, Émilie parle du bien du prochain en précisant son bien spirituel et son bien corporel.

Aujourd'hui elle dirait : **l'accomplissement intégral de l'homme**, un service de l'homme qui le révèle à lui-même, qui lui fait prendre conscience de ses propres capacités, de ses dons, de ses

richesses, de sa valeur et de sa dignité d'homme et d'enfant de Dieu ; un service de l'homme qui l'engage à se prendre en mains et qui l'aide à faire grandir en lui ces valeurs et ces richesses.

C'est cela le "**Développement**". Et il me concerne, moi, personnellement. Il ne se réalise pas seulement à l'échelle mondiale, ou à l'échelle de tel ou tel pays sous-développé. Il est à ma portée, et il m'est demandé d'y travailler, à ma mesure mais effectivement, dans mon secteur d'activité.

Ainsi, seuls les termes ont changé, et ils changeront encore. Mais la réalité demeure pour nous ce qu'elle était pour Émilie, à savoir : la Congrégation, dans tous les pays où elle se trouve, n'est présente que *pour travailler au bien du prochain*. Et ce faisant, elle *fait avancer le Royaume et procure la gloire de Dieu*. C'est sa vocation et sa mission.

Et ce service du prochain, Émilie l'a voulu **universel**. Le prochain, pour Émilie, c'est tous les hommes, celui qui est à côté et celui qui est au loin, celui qui appelle, qui demande, et celui qui n'ose pas demander, tous sont le prochain. Cette universalité fait partie du charisme. Personne n'est exclu. Mais il y a des privilégiés. Et ce sont *les pauvres*. Ils ont, ils doivent toujours avoir la priorité.

Aujourd'hui, les pauvres sont toujours là, mais leurs noms sont les plus divers qui soient. Il y a les pauvres de toujours, mais il y a aussi les autres, apparus plus récemment, mais dont le nombre ne cesse de grandir : les réfugiés, les immigrés, les personnes âgées isolées, les minorités raciales ou autres non reconnues, les marginaux, tous ceux que la société ne reconnaît pas, ceux qu'elle ignore et ceux qu'elle rejette... Tous ces pauvres sont notre prochain, aujourd'hui. Et ils sont à nos portes !

"**Le bien à faire**" - Il en est question aussi dans une autre parole d'Émilie, celle que nous aimons bien citer, et qu'on utilise souvent comme une parole d'envoi :

"Allez, et avec ce que vous avez et recevrez, faites tout le bien que vous pourrez.

C'est à cette parole que je m'arrêterai maintenant. Et ce sera la dernière.

"**Allez ! ...**" nous dirait aujourd'hui encore Ste Émilie.

Pour faire ce bien, sortez de chez vous et de vous-même, et allez vers ce monde qui a besoin de vous !

Ne vous installez pas, ne vous enfermez pas dans vos habitudes, quittez vos sécurités, et partez ! Mettez-vous en chemin, allez de l'avant avec courage. N'ayez pas peur ! Que craignez-vous ?

Allez à la rencontre de l'autre, allez vers celui qui a besoin de vous, celui qui attend que quelqu'un vienne à lui pour l'aider, pour l'écouter, ou peut-être lui dire simplement une parole d'espérance...

Allez vers celui que vous voyez et entendez parce qu'il crie son besoin, sa faim de pain, sa soif de justice... mais allez aussi vers celui qu'il vous faut découvrir parce que son besoin ne se voit pas, ou parce que sa voix est trop faible pour être entendue. Ouvrez les yeux et tendez l'oreille, parce que vous risquez de passer à côté d'eux sans les voir, sans les entendre !

Pour certains, sachez que plus ils ont besoin, et plus ils se cachent, mais ils sont là, il vous faut les trouver. Et ils sont nombreux ! Et le temps presse ! Ne perdez pas de temps !

"Avec ce que vous avez et recevrez..."

Ce que vous avez ne vous appartient pas, il est pour les autres. Alors.... Donnez !

Vous avez peu ? Partagez le peu que vous avez !

Et puis, comptez sur la Providence ! Faites-lui confiance ! Vous savez bien qu'elle ne m'a jamais manqué ! Elle sera là aussi pour vous aider.

Avec les moyens que vous avez, que votre service soit généreux, désintéressé ! Ne calculez pas ! Donnez gratuitement !

Soyez unies entre vous, et solidaires de tous ceux qui visent à mettre un peu plus de justice et un peu moins de souffrance dans le monde et autour de vous.

“Faites tout le bien que vous pourrez”

C'est ma seule consigne !

Et je ne vous donne pas de méthode. Je vous envoie, tout simplement. À vous de voir, là où vous serez, ce que vous pourrez faire. L'essentiel est que vous fassiez tout ce que vous pouvez. N'oubliez pas que le Royaume de Dieu est notre unique visée, et que le reste est secondaire. Quand vous ne pourrez pas faire tout le bien que vous souhaiteriez, acceptez-le avec humilité, dans la certitude que Dieu n'est pas à court de moyens pour réaliser son œuvre. Soyez prudentes certes, mais que votre prudence ne vous empêche pas d'être audacieuses... Soyez créatives. Soyez inventives !

Que la charité soit votre seul critère ! Parce qu'elle est ingénieuse, la charité vous fera percevoir le besoin. Elle vous fera discerner aussi quel bien sera le plus utile au prochain. Et elle vous fera trouver le moyen qui convient. Elle vous inspirera également la manière, une manière toujours respectueuse de la personne du prochain, de sa liberté, de sa dignité d'homme. Que votre compassion pour celui qui souffre ne se relâche pas !

Soyez souples pour vous adapter aux circonstances et aux situations. Soyez attentives pour capter les signes de la présence de Dieu dans le monde et de sa volonté pour vous. Et soyez disponibles !

Sachez voir l'Esprit du Seigneur à l'œuvre dans les événements de notre monde.

Connectez-vous ensemble et avec d'autres pour vous donner les moyens qui rendront votre service plus efficace pour le Royaume. Seules, on ne peut plus faire grand-chose aujourd'hui ! Et quand le moment sera venu de vous retirer, de laisser la place à d'autres, faites-le-humblement, simplement et avec joie, sachent que le bien que vous avez fait, d'autres le continueront. Pour vous, l'heure sera venue de passer d'une vie débordante peut-être d'activité à une vie plus contemplative. Votre service apostolique continuera, certes, mais sous une forme nouvelle, celle de la prière, celle aussi peut-être, de la maladie ou de l'infirmité ! ...

Mais jusque-là, travaillez avec courage et dans l'espérance ! Ne vous laissez pas abattre par les difficultés. J'en ai connu de bien grandes, moi aussi, mais je peux vous assurer que le Seigneur est toujours là pour nous soutenir. Et cette assurance doit nous suffire et remplir notre cœur de bonheur !